

CONJONCTURE | OCCITANIE

Note de conjoncture Occitanie – N° 1 – Juillet 2026

Cette première note de conjoncture 2026 du SRISET Occitanie dresse le bilan de l'activité agricole régionale au 1^{er} juillet 2026. La prochaine note de conjoncture paraîtra mi-septembre.

Météo et Ressources hydriques	La fin d'année 2025 et le début d'année 2026 se caractérisent par une alternance marquée entre périodes de sécheresse automnale, excès hydriques hivernaux, douceur exceptionnelle en fin d'hiver et pics de chaleur au printemps. Cette succession d'épisodes extrêmes perturbe l'organisation des travaux agricoles et entraîne des conséquences agronomiques (pression sanitaire, levées perturbées, stress thermique...). Le point positif de cette période est le remplissage des nappes phréatiques en particulier dans les Pyrénées-Orientales.
Prix	Depuis début 2026, la crise au Moyen-Orient a rompu la stabilité des coûts de production agricoles, entraînant une hausse de 7 % entre février et avril 2026. Deux postes expliquent cette inflation : l'énergie (+53 %), due au blocage du détroit d'Ormuz, et les engrais (+13 %), impactés par les perturbations logistiques. Ce choc pèse sur les filières dont les prix de production n'ont pas suivi la même tendance, comme les grandes cultures, la viticulture et l'élevage porcin. À l'inverse, les prix des bovins viande progressent, ceux des ovins se maintiennent, tandis que ceux des porcins et du lait sont en repli sensible. Le vin et les céréales stagnent à des niveaux faibles comme en 2025.
Fruits et Légumes	La campagne 2026 de fruits et légumes en Occitanie débute globalement dans des conditions favorables, sans épisode de gel significatif, mais dans un contexte climatique instable marqué par des pics de chaleur depuis la mi-mai. Les rendements sont en hausse pour plusieurs productions, notamment les cerises, pêches et certains légumes, tandis que la production d'abricots est en net recul, particulièrement dans les Pyrénées Orientales. Les résultats restent toutefois hétérogènes selon les exploitations et les conditions climatiques locales. Sur les marchés, la situation est contrastée : la demande demeure parfois limitée et la concurrence entre bassins est forte. Dans un contexte de hausse des coûts de production, les marges des producteurs restent globalement sous tension.
Viticulture	La campagne viticole 2026 en Occitanie débute dans de bonnes conditions après un hiver et un début de printemps ayant rechargé la réserve utile des sols, sans épisode de gel significatif. Le débourrement s'est déroulé favorablement. Fin mai, un pic de chaleur précoce dépassant souvent 30 °C, puis un épisode caniculaire fin juin, perturbent la situation et rendent toute projection de production prématurée. Sur le marché du vrac, les prix restent globalement stables : +2 % pour les vins IGP, stabilité pour les vins sans IG et bio. Les volumes échangés progressent légèrement, sauf pour les vins bio (-5 %). L'augmentation récente des coûts de production liée au conflit au Moyen Orient pèse sur la filière.
Grandes cultures	Les surfaces en grandes cultures sont dans l'ensemble stables par rapport à 2025. Cette stabilité masque des évolutions divergentes selon les cultures. Alors que les soles de blé tendre, colza et tournesol progressent par rapport à 2025 (respectivement +3%, +19% et +8%), celles céréales de printemps, sorgho et maïs sont en net repli (respectivement -38%, -46% et -25%). Les pics de chaleurs exceptionnels de mai et juin ont accéléré les récoltes des cultures d'hiver qui sont quasiment achevés. Les premières estimations de rendement sont de -6% en blé tendre, -14% en blé dur et - 5% en colza par rapport à 2025. Seules les orges résistent avec un rendement de +1% par rapport à 2025. Toutefois, à l'exception du blé dur, les rendements estimés restent supérieurs aux moyennes quinquennales. En 2026, les prix moyens des céréales se maintiennent à des niveaux bas et les coûts de production progressent depuis février, laissant présager une aggravation de la situation économique déjà préoccupante des exploitations spécialisées en grandes cultures de la région.
Productions animales et fourrages	En 2026, l'Occitanie voit ses abattages bovins reculer de 2,9%, et les exportations de brouillards chutent de 16% en raison notamment des restrictions sanitaires (Dermatose Nodulaire Contagieuse). Les prix sont soutenus (vaches : 5,9 €/kg, veaux : 9,82 €/kg) malgré la consommation de bœuf toujours en baisse (-3,6%). Les abattages ovins progressent de 2,2% (ovins de réforme : +23%), avec des cours stables à 10,86 €/kg, mais la consommation s'effondre de 28,8%. Les abattages porcins augmentent de 3,6%, mais les prix restent bas (1,59 €/kg, -18%). Les abattages de canards gras reculent de 11,6%, tandis que ceux des poulets progressent de 2,9%. La canicule de juin a causé une mortalité importante en aviculture, sans toutefois saturer les services d'équarrissage. Côté lait, les livraisons à l'industrie du lait de vache progressent de 4,3% malgré la baisse des volumes de lait bio (-3,4%). Ceux du lait de brebis augmentent de 8,4%, et ceux du lait de chèvre de 5,8%. Entre fin avril et mi-juin, les conditions météorologiques ont considérablement réduit le potentiel de production fourragère de la campagne 2026. L'impact de la canicule de fin juin dégrade encore plus fortement ce potentiel de production.

Météorologie et ressources hydriques

L'automne 2025 et le début de l'année 2026 sont marqués par un contraste thermique et pluviométrique important. L'anomalie de température reste globalement positive sur la période hivernale. Les précipitations sont très hétérogènes, alternant déficits marqués sur les zones méditerranéennes en automne et excédents records durant l'hiver. Cette situation perturbe la réalisation des travaux agricoles (semis, fertilisation...).

L'hiver 2025-2026 est particulièrement doux, avec une anomalie thermique hivernale de +1,5°C en Occitanie.

Janvier 2026 affiche des températures proches des normales avec des précipitations abondantes.

Février 2026 se distingue par une douceur exceptionnelle (+3°C) et des pluies record (+140 %), liées à une succession de tempêtes (Nils, Oriana, Pedro). L'ensoleillement reste très déficitaire, notamment sur le littoral méditerranéen.

Le mois de mars 2026 est proche des normales (+0,5°C), avec un cumul de précipitations fortement contrasté entre départements. Les Pyrénées-Orientales enregistrent un excédent de pluie pouvant atteindre 210%. Des épisodes de vents forts et une grêle marquante surviennent le 22 mars, notamment dans l'Hérault, affectant fortement l'arboriculture (abricotiers) et des productions sensibles comme l'oignon doux des Cévennes. Les pluies conséquentes de mars ont permis une recharge exceptionnelle des nappes du pourtour méditerranéen. La sortie d'hiver est difficile sur certains secteurs avec des sols très engorgés. Quelques conséquences agronomiques sont signalées : asphyxies racinaires, impasse sur

Figure 1- Ecart aux normales des températures et précipitations dans l'Ouest de l'Occitanie (Albi, Anglars, Auch, Cos, Montauban, Rodez, Tarbes, Toulouse)
Source : Agreste-Météo France, normales 1991-2020

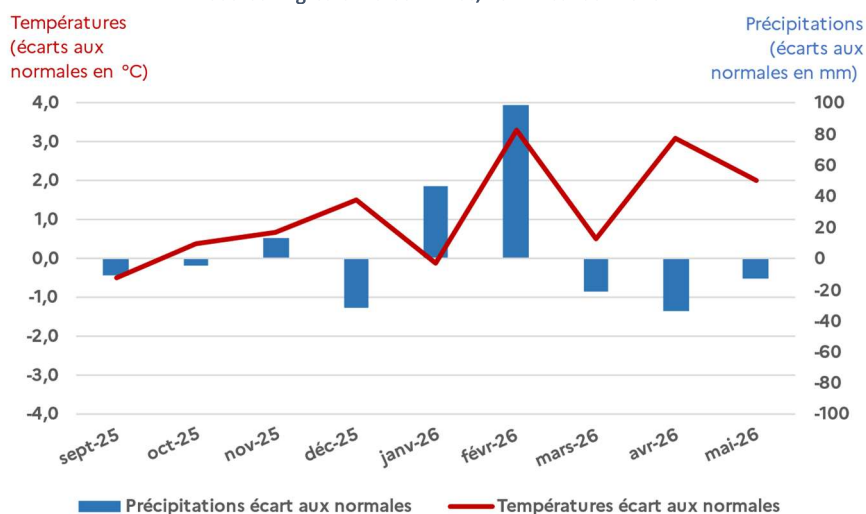
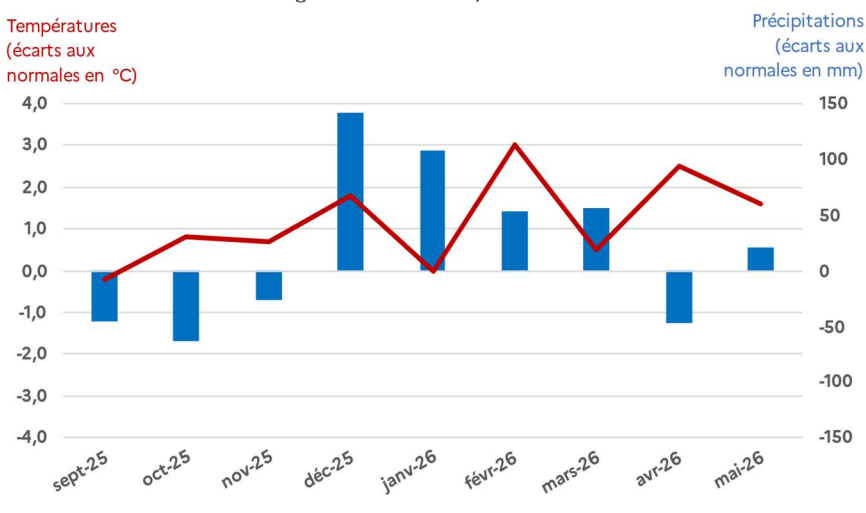


Figure 2- Ecart aux normales des températures et précipitations sur le littoral méditerranéen d'Occitanie (Nîmes, Montpellier, Perpignan, Carcassonne)
Source : Agreste-Météo France, normales 1991-2020



certaines traitements phytosanitaires par manque de portance des sols...

Le printemps 2026 débute par un mois d'avril inhabituellement chaud, il s'agit du plus doux jamais mesuré en Occitanie (+2,5 à +3°C par rapport aux normales). Les précipitations sont très faibles, avec un déficit régional de 50 % et jusqu'à 80 % dans l'Hérault. L'ensoleillement est largement excédentaire (+25 à +30 %), marquant une rupture nette après un hiver maussade.

Mai 2026 est dans la continuité d'avril avec des températures excédentaires (+1,5°C à 2°C en

moyenne) et un déficit de précipitations. Plusieurs épisodes orageux violents, parfois grêligènes, interviennent entre fin avril et mi-mai. La fin du mois de mai se conclut par un pic de chaleur exceptionnel dépassant, sur de nombreux secteurs les 30°C, voire même les 35°C.

En fin de printemps, les sols connaissent un assèchement notable et la vidange des nappes se poursuit. Mi-juin les nappes phréatiques de la région reviennent à des niveaux proches des normales après un hiver et un début de printemps excédentaires.

Sources : Météo France, Agreste, OIEau,

Prix : suivi des indices nationaux

Prix des moyens de production

Depuis près de deux ans, les prix des intrants agricoles (IPAMPA, Fig.3) étaient relativement stables. Mais la crise au Moyen-Orient est venue perturber cet équilibre. L'indice qui traduit l'augmentation globale des charges (IPAMPA Total) progresse ainsi de 7% entre février et avril 2026 passant de 125 à 134.

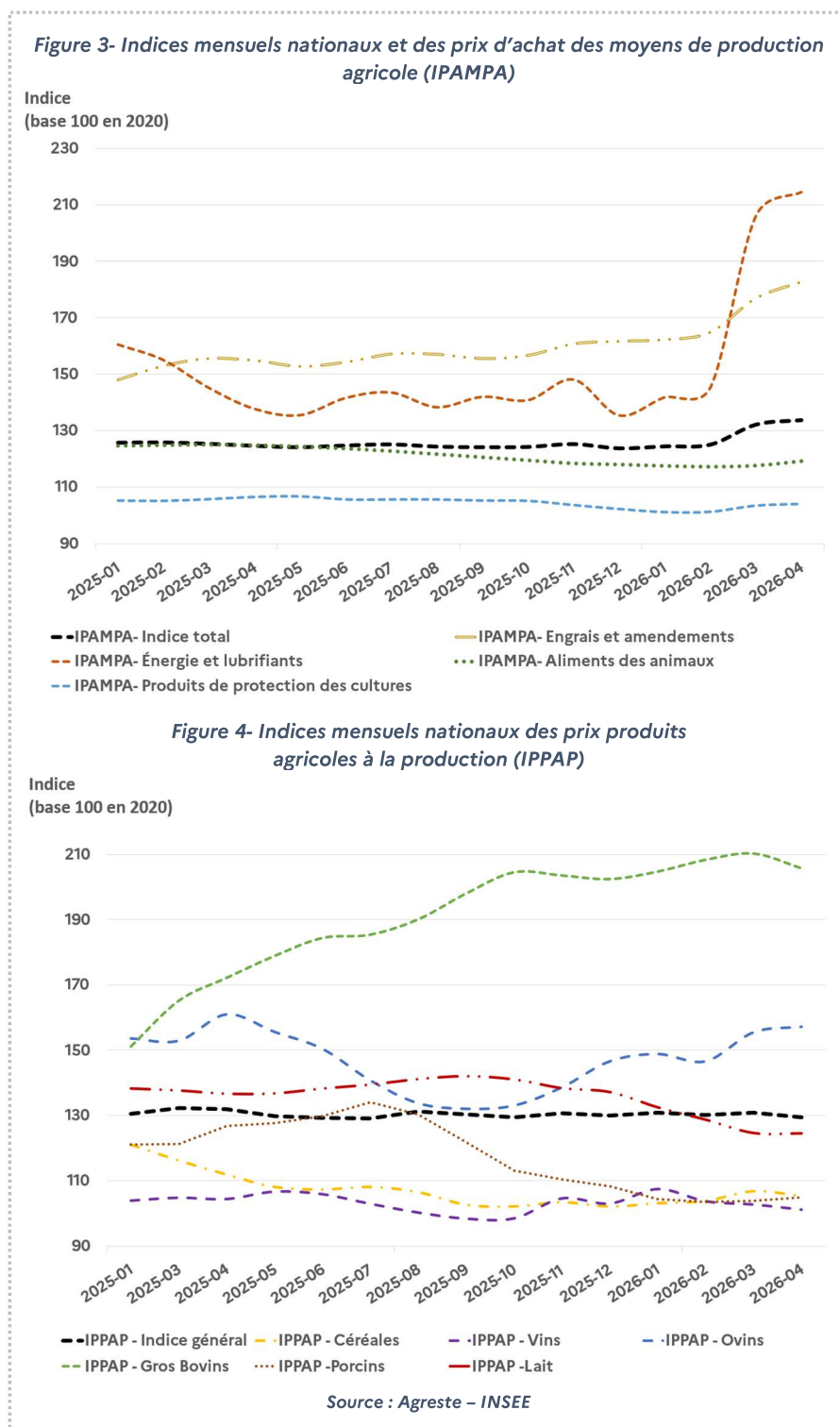
Depuis le début de l'année 2026, deux types de charges expliquent quasiment à elles seules la hausse des coûts de production. Il s'agit des postes énergie et lubrifiants d'une part et des engrais et amendements d'autre part qui ont respectivement progressé de 51% et 13% depuis janvier 2026. Ces évolutions sont directement liées au conflit au Moyen-Orient et en particulier au blocage du détroit d'Ormuz. En comparaison avec janvier 2020, les prix de ces intrants ont connu une augmentation substantielle : engrais et amendements : +83 % ; énergie et lubrifiants : +115 %.

Cette pression inflationniste pèse sur la trésorerie des exploitations et leur rentabilité (plus fortement pour celles qui n'avaient pas consolidé leur stock d'intrants avant la crise). Les filières les plus impactées sont celles dont l'évolution des prix de production n'ont pas permis de compenser la hausse des charges (grandes cultures, la viticulture élevage porcin).

Prix des produits agricoles

En avril 2026, l'indice général des prix à la production (IPPAP, Fig. 4) recule de 2 % par rapport à avril 2025. Cet indice reste inférieur à celui des charges (IPAMPA), ce qui traduit un déséquilibre économique défavorable pour les exploitants agricoles par rapport à la situation observée en janvier 2020.

Cependant, cette tendance globale masque des disparités importantes entre les différentes filières. Les bovins viande continuent leur



progression (+20% en un an) et battent un record en avril 2026 avec niveau deux fois plus haut qu'en 2020. Les ovins, quant à eux, se maintiennent à un niveau élevé, proche de celui enregistré en avril 2025.

À l'inverse, les céréales et le vin stagnent à des niveaux comparables

à ceux de 2020, sans reprise notable. Les porcins, qui avaient bénéficié d'une période favorable entre 2023 et 2024, connaissent un repli marqué depuis l'été 2025. Enfin, les cours laitiers accusent une baisse de 9 % depuis décembre 2025, contribuant à la dégradation de la conjoncture pour cette filière.

Sources : Agreste-INSEE

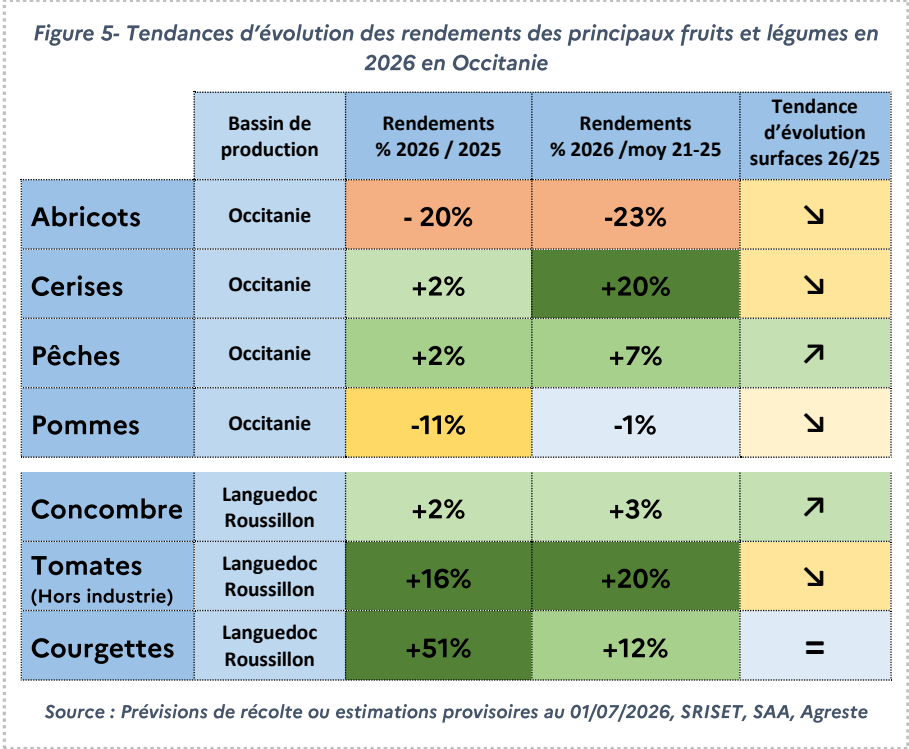
Fruits et légumes : suivi de la production et du marché à l'expédition

Dans l'ensemble, la campagne de production 2026 en fruits et légumes débute dans des conditions favorables en Occitanie (Fig. 5). La production d'abricots constitue le principal point de fragilité de la campagne, en particulier dans le bassin du Roussillon. Toutefois, l'instabilité climatique et la succession des pics de chaleur depuis mai incitent à la prudence quant aux perspectives pour la suite de la campagne. Aucun phénomène de gel massif n'est à signaler en Occitanie en 2026.

Au niveau du marché, le bilan est plus contrasté et l'analyse doit tenir compte de la conjoncture du premier semestre 2026 (crise au moyen Orient) qui a fortement alourdi les coûts de production.

Les éléments fournis dans cette note reposent sur des éléments connus en juin 2026 et sont donc à appréhender en tant que tel. La situation par production est détaillée ci-après.

En **Cerise**, la campagne de production atteint des niveaux de rendements relativement élevés du fait d'une absence d'aléa climatique majeur. L'écart est de +21% avec la moyenne des rendements 2021 à 2025. Cependant, cette situation favorable est partiellement atténuée par des écarts de tri significatifs sur les chaînes de conditionnement. Le pic de chaleur de fin mai, avec des températures dépassant localement 35°C, a contribué à la dégradation de certains lots. De plus, le bilan de production moyen masque une certaine hétérogénéité entre producteurs en fonction du niveau d'équipement des vergers. La présence de filets paragrêle ou insect-proof s'avère très bénéfique pour lutter contre les aléas climatiques (grêle, fortes pluies) et les ravageurs dont *drosophila suzukii*.



Du fait d'une demande timide et d'une concurrence nationale inter-bassins élevées, les cours à l'expédition (Fig. 6) sont soit inférieurs à 2025, pour le Roussillon, soit comparables pour le bassin Sud-Ouest. Compte tenu de l'augmentation des charges qui pèsent sur la production (augmentation du GNR, des engrais, des frais de conditionnement et de transport), les marges unitaires sont réduites et atténuent sensiblement le bénéfice généré par l'augmentation des volumes commercialisés.

La production d'**abricots** en Occitanie connaît une année difficile avec des niveaux de rendement moyens à l'échelle de la région inférieurs de 23% à la moyenne des 5 dernières campagnes. Cette situation est encore plus dégradée à l'échelle des Pyrénées-Orientales où des baisses de l'ordre de 50% peuvent être constatées sur certains secteurs. Le manque de froid hivernal, les fortes pluies voire la grêle du début de saison et les grandes amplitudes thermiques ont entraîné, sur des arbres affaiblis par les sécheresses successives des années passées, des baisses de

rendement très significatives. Le vent a également pu dégrader la qualité de certains fruits tout comme les très fortes chaleurs de la fin du mois de mai. Les écarts de tri accentuent la baisse des volumes commercialisables. Dans ce contexte, le début de campagne de cotation sur le bassin du Roussillon démarre précocement, avec deux semaines d'avance, à des niveaux supérieurs aux années précédentes (+6% à +12% par rapport à 2025 en semaine 23). En semaine 24, la demande faiblit et les cours s'ajustent pour revenir vers des niveaux proches de 2025 et de la moyenne olympique quinquennale.

En **pêches et nectarines**, les prévisions de récolte en Occitanie sont optimistes avec des niveaux de rendement supérieurs à ceux de l'année passée (+2%) et à la moyenne 2021-2025 (+7%). Cette situation favorable est également celle qui prédomine à l'échelle nationale et européenne (Agreste, Medfel). L'enjeu majeur pour cette campagne qui démarre précocement, du fait des fortes chaleurs printanières, se situe au niveau de la commercialisation. Les concurrences internationale et inter-bassins

pourraient toutefois peser sur les cours si la demande reste limitée. Le début de campagne des cotations RNM dans le bassin Roussillon démarre avec deux semaines d'avance sur 2025 à des niveaux légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale olympique (+5% en pêche et +2% en nectarine).

En pommes, les prévisions de rendement sont proches de la moyenne 2021-2025 (Fig. 5) et les surfaces sont en très légère baisse. L'année est moins bonne que la précédente du fait de conditions météorologiques pénalisantes (froid et pluie à la floraison, puis pics de chaleur au moment du grossissement des fruits) et d'une pression sanitaire difficile à maîtriser (pucerons).

Après une année 2025 catastrophique, les prévisions de production en **courgette** reviendraient à des niveaux plus conformes, et même supérieurs à la moyenne 2021-2025 (rendements en hausse de +12%). Si le faible niveau d'ensoleillement et les pluies excessives ont pénalisé le début de

campagne en fin d'hiver, la situation s'est améliorée au printemps laissant espérer une année plus favorable. Cependant, les conséquences des épisodes de très forte chaleur en mai et juin restent à surveiller. Depuis le début de la période de cotation 2026, réalisée par le centre RNM d'Avignon, en avril, les cours sont sensiblement supérieurs à 2025 et comparables à la moyenne des trois dernières campagnes.

En 2026, en Occitanie, la production de **concombre** est estimée en progression pour la deuxième année consécutive à la faveur d'un accroissement des surfaces et des rendements. Le manque de lumière en fin d'hiver a toutefois freiné la production jusqu'à un retournement de situation en semaines 9 et 10 (+20% d'ensoleillement par rapport aux normales). Comme en courgettes, les prévisions 2026 pourraient être revues à la baisse en fonction des conséquences que pourraient avoir les différents pics de chaleur estivaux. Les cotations établies par le centre RNM de

Perpignan au stade expédition montrent des cours comparables aux moyennes olympiques quinquennales jusqu'en semaine 16. Ensuite les cours remontent sensiblement.

Du côté des **tomates**, la productivité est en forte hausse par rapport à 2025 (+15%). Les surfaces sont en léger repli. Au niveau commercial, le début de campagne est assez favorable avec une concurrence internationale réduite du fait de conditions climatiques dégradées en Espagne et au Maroc. De mars à mi-avril on constate ainsi des niveaux de cotation établis par le RNM d'Avignon au stade expédition de l'ordre de +10% à +40% par rapport à 2025 sur le Bassin Sud-Est. Les cours fléchissent ensuite (semaines 24 et 25) et reviennent à des niveaux comparables à 2025. Comme pour la courgette, les épisodes de très forte chaleur en mai et surtout juin pourraient venir sensiblement dégrader ces prévisions initiales.

Sources : Estimations SRISSET, Agreste, RNM Occitanie et PACA, MedFel

Figure 6- Cotations hebdomadaires des principaux fruits et légumes suivis par les centres RNM en 2026 en Occitanie et sur le bassin Sud-Est au stade expédition

Cotation en € HT (par kg si non précisé) S10 = Semaine N°10

Centre RNM	Produit	Variété	Catégorie	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	S17	S18	S19	S20	S21	S22	S23	S24	S25	S26
Perpignan	Abricot	Orangé-rouge roussillon	cat. I 40-45 mm plateau												2,5	2,5	2,5	2,3	2,2	2,1
Perpignan	Cerise	Cerise Rouge Roussillon	+24 Plateau le kg										9,4	7,3	5,4	4,3				
Toulouse	Cerise	Cerise Rouge Sud-Ouest	+24 Plateau le kg										5,7	5	4,7	4,6	3,9	3,6	4	
Perpignan	Pêche et Nectarine	Nectarine blanche	cat. I A qualité supérieure plt 1 rg													3,3	3	2,8	2,7	
Avignon	Courgette	Verte Sud-Est	colis 10 kg 14-21 cm									1,4	1,3	1,2	1,2	1,2	1	0,9	0,9	0,9
Avignon	Tomate	Ronde Grappe	Extra le kg				3,2	3,1	3,2	3,3	3,5	3,4	2,5	1,9	1,5	1,4	1,3	1,6	1,8	1,1
Perpignan	Concombre	Concombre	400-500g Roussillon la pièce	1	0,9	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,9

LÉGENDE:

Vert: > +5% vs moyenne olympique hebdomadaire 2020-2024
Bleu: entre -5% et +5% vs moyenne olympique hebdomadaire 2020-2024
Rouge: < -5% vs moyenne olympique hebdomadaire 2020-2024
Gris: absence de référence historique hebdomadaire

Source : Estimations RNM des centres de Perpignan, Toulouse et Avignon

Viticulture : campagne de production et suivi du marché

Campagne de production

Après un hiver et un début de printemps ayant permis la recharge de la réserve utile des sols, et en l'absence de gel significatif, le débourrement de la vigne s'est déroulé dans de bonnes conditions en Occitanie. Fin mai, un pic de chaleur très précoce, avec des températures dépassant fréquemment 30 °C voire 35 °C sur certains vignobles, perturbe la situation et met la vigne à l'épreuve. Fin juin, un épisode caniculaire qui rappelle celui de 2019 éprouve le vignoble occitan et plus fortement encore les vignobles hexagonaux. À ce stade, compte tenu de l'enchaînement d'épisodes climatiques exceptionnels, toute projection sur la campagne de production 2026 demeure prématurée. Par ailleurs, les deux campagnes successives d'arrachage devraient également amoindrir les volumes produits au niveau régional. Au total, 16 800 ha ont été aidés dans le cadre de la campagne de réduction du potentiel de production 2024-2025, auxquels s'ajoutera une partie des surfaces concernées par la nouvelle campagne d'aide à l'arrachage 2026-2027.

Prix et marché des vins

Sur le marché du vin en vrac en Occitanie (vins sans IG et vins IGP), la campagne 2025-2026, par une relative stabilité des prix moyens après deux années de baisse entre 2022 et 2024. Le prix des vins IGP progresse de 2% par rapport à la campagne précédente et celui des vins sans IG est stable tout comme celui des vins Bio (Fig. 7).

Les volumes échangés sont quant à eux en légère progression. Ceux des vins IGP en vrac gagnent 1% et ceux des vins sans IG poursuivent la tendance observée depuis plusieurs

Figure 7 : Volumes vrac cumulés et prix moyens en Occitanie du 1er août au 1er mai par campagne entre 2020 et 2026.

Source FranceAgrimer Occitanie, traitement SRISSET

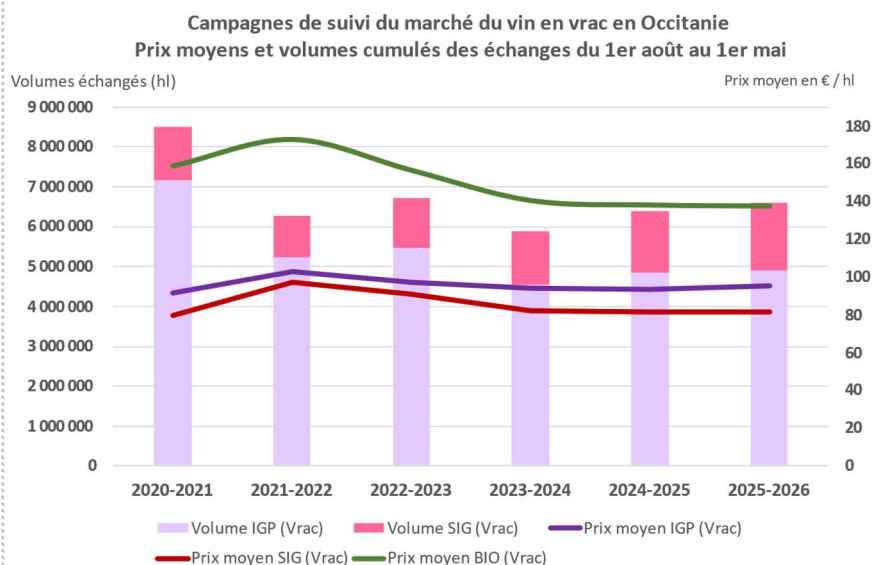
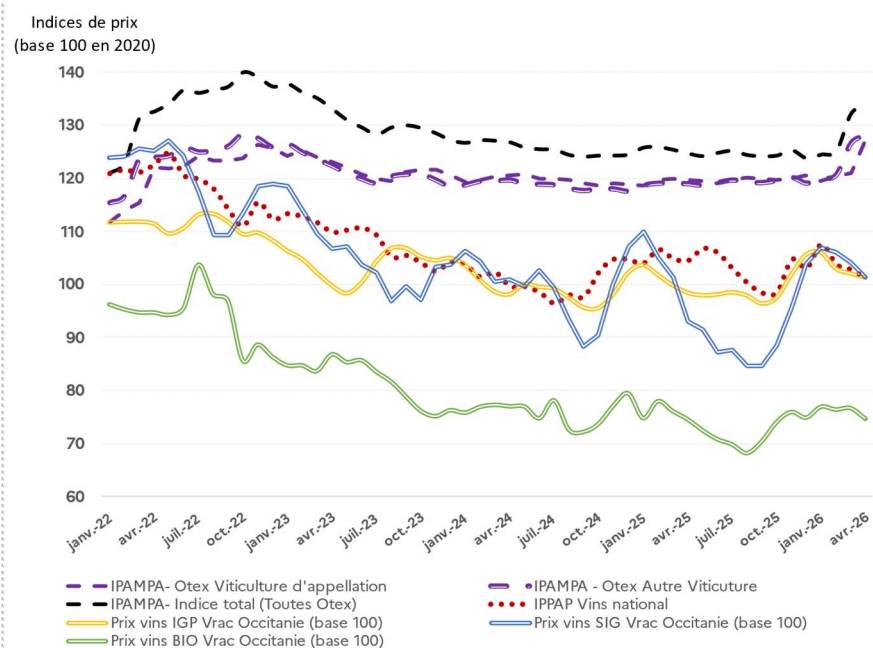


Figure 8 : indices mensuels nationaux des prix des produits agricoles (IPPAP vins) des prix d'achat des moyens de production toutes Otex et viticulture (IPAMPA) et des prix observés sur le marché des vins en vrac en Occitanie (base 100 en 2020) - Source : Agreste SSP, DRAAF FranceAgrimer, traitement SRISSET



années avec une hausse +9%. Les volumes de transactions des vins bio en vrac font exception à cette tendance avec un recul de 5% par rapport à la campagne précédente. Dans l'ensemble, le marché demeure relativement stable et ne permet pas, à ce stade, d'entrevoir de sortie de

crise. Celle-ci pourrait même s'aggraver avec la hausse récente des coûts de production observée depuis mars 2026 (GNR, engrais, gaz, emballages), dans le contexte du conflit au Moyen-Orient.

Sources : Agreste, Estimations SRISSET, FranceAgrimer

Grandes cultures

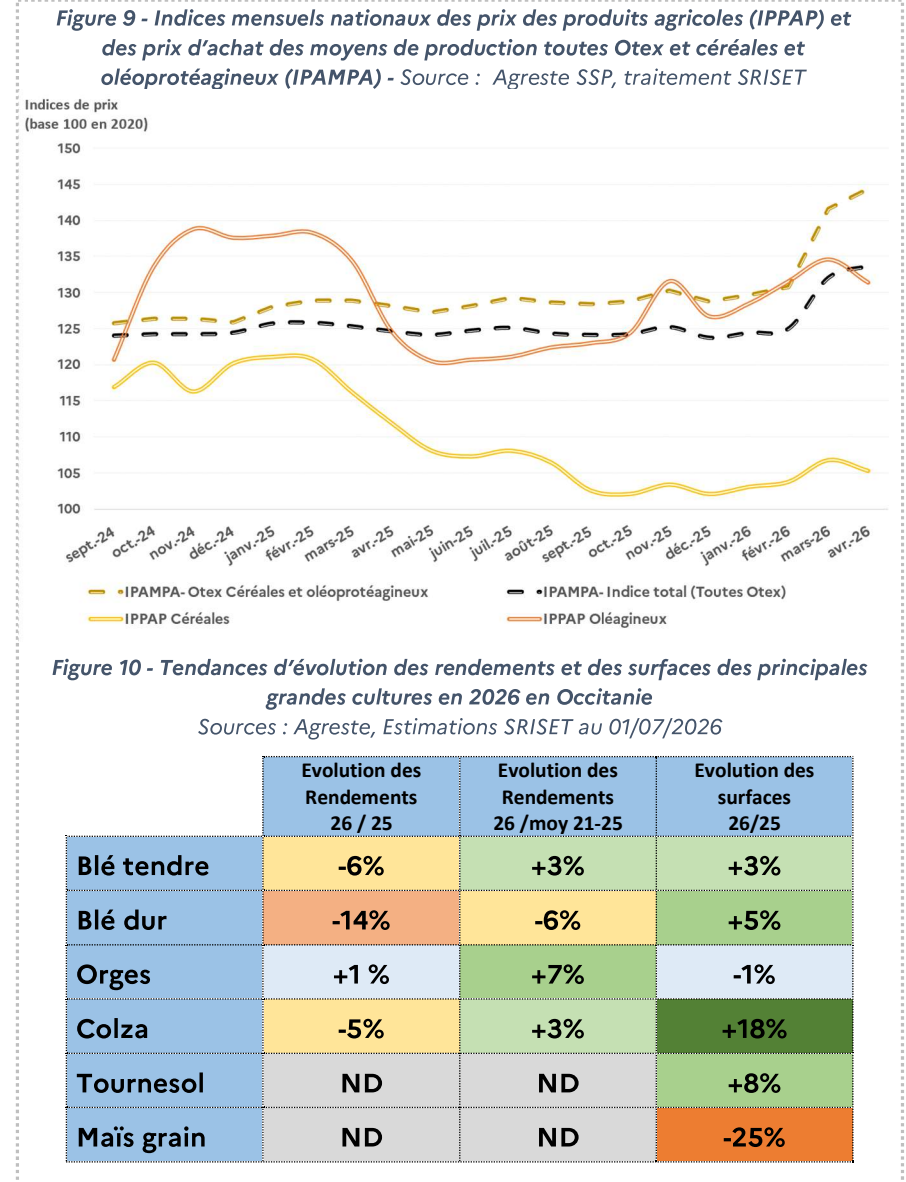
Evolution des surfaces

Au 1^{er} juillet, les estimations régionales établissent une augmentation des surfaces des cultures d'hiver avec des progressions respectives par rapport à 2025 de +3%, +5% et +18% pour le blé tendre, le blé dur et le colza (Fig. 10). La dynamique du colza, portée par des niveaux de prix plus favorables qu'en céréales, est particulièrement remarquable. Les surfaces en colza atteignent, en 2026, un niveau historiquement haut, 20% au-delà de la moyenne décennale.

S'agissant des cultures de printemps la situation est plus contrastée. La crise au Moyen-Orient qui a débuté en février 2026 a provoqué une hausse soudaine des prix des intrants au premier rang desquels figurent le gazole non routier et les engrais azotés. Dans un contexte économique déjà fragile pour les exploitations spécialisées en grandes cultures en Occitanie, cette augmentation des coûts de production semble avoir pesé sur les décisions de mise en culture. Le maïs, disposant de cours peu favorables en 2025-2026 a été écarté (repli de 25% des surfaces en maïs grain par rapport à 2025) au profit du tournesol, dont les cours sont en progression sensible (+8% de surface en 2026). Dans ce contexte, les orges de printemps ont également été fortement pénalisées (-38%), entraînant un repli de la sole totale en orges (-1%) alors que les orges d'hiver progressent (+4%).

Récolte des cultures d'hiver

Au 1^{er} juillet, compte tenu de la très forte avancée des stades phénologiques engendrée par les deux pics de chaleur successifs de fin mai et fin juin, les récoltes des cultures d'hiver sont quasiment terminées. Pour **les céréales à paille**, les rendements du blé dur et du blé tendre sont inférieurs à 2025, avec respectivement -6% et -14%. En blé tendre, la productivité reste



supérieure à la moyenne quinquennale (+3%). Les orges résistent avec un rendement comparable à 2025. En colza, on constate un repli par rapport à l'année précédente (-5%) tout en restant au-dessus de la moyenne 2021-2025 (+3%). L'avancement physiologique des cultures d'hiver semble avoir permis de minimiser l'impact de la canicule de fin juin.

Prix et marché

En 2026, les prix moyens des céréales (cf. IPPAP Céréales Fig. 9) se maintiennent à des niveaux bas après la forte baisse intervenue entre janvier et septembre 2025 (-15%). A

cette situation peu favorable s'ajoute une augmentation des coûts de production depuis février 2026 (GNR, engrais azotés). La situation économique, déjà très préoccupante pour les exploitations spécialisées en grandes cultures en Occitanie depuis 2023, risque encore de s'aggraver. Les seules productions dont l'évolution des prix permet d'envisager d'absorber au moins partiellement la hausse des coûts de production sont les oléoprotéagineux, au premier rang desquels figure le tournesol, avec des cours en hausse de 17% en mai 2026 par rapport à mai 2025. Sources : Estimations SRISET au 1/7/26 - Agreste.

Productions animales et fourrages

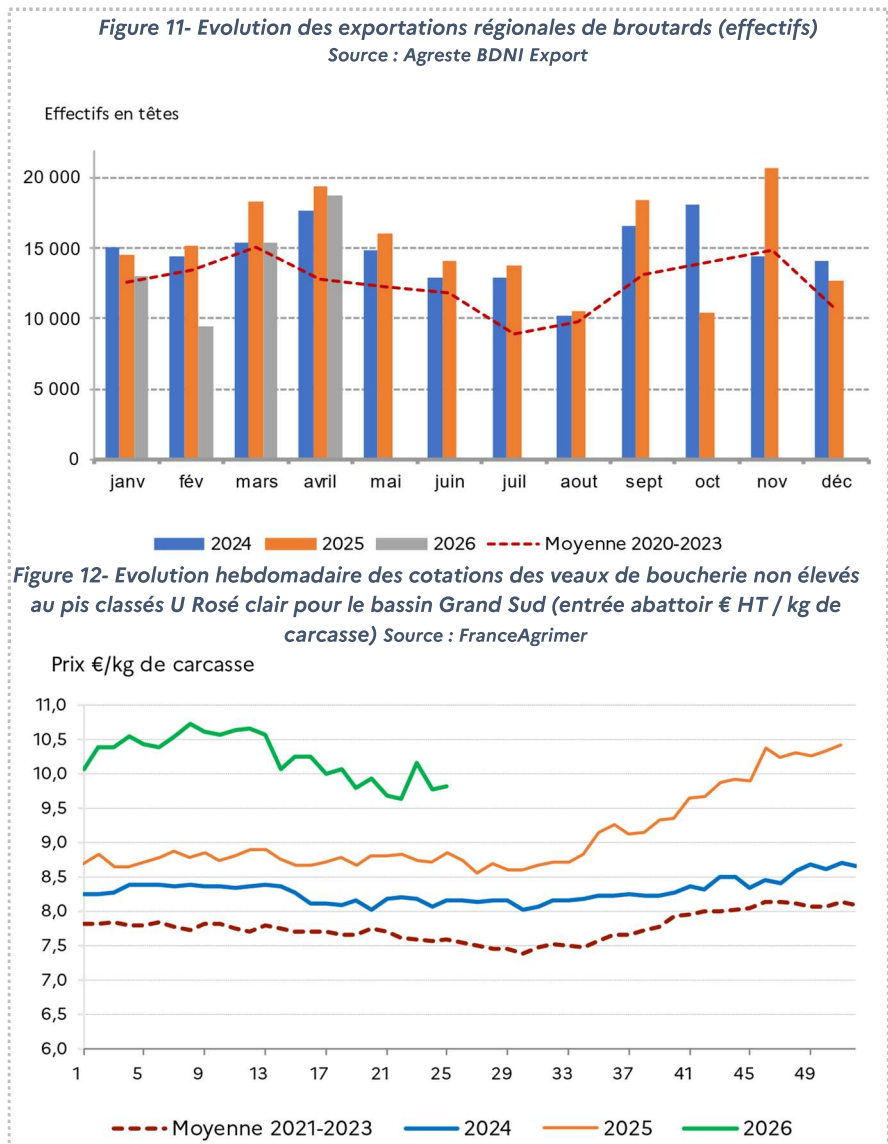
Bovins : un repli des volumes abattus qui se poursuit et des évolutions de prix qui diffèrent selon les catégories

Sur les 4 premiers mois de l'année 2026, avec 26,4 milliers de tonnes équivalent carcasse, la région enregistre un retrait de 2,9% des volumes abattus de bovins par rapport à 2025. La décapitalisation des cheptels se poursuit. L'évolution régionale est de -4,1% pour les vaches, -2,4% pour les génisses et de -8,8% pour les veaux.

Les exports régionaux de broutards, profitant des marchés favorables en 2025, étaient en hausse de 4% entre 2024 et 2025. Ils chutent cependant de 16% sur les 4 premiers mois de l'année, en raison des difficultés de circulation liées aux contraintes sanitaires (Dermatose nodulaire contagieuse, DNC) et d'une offre plus restreinte. Seuls les départements du nord de la région ont échappé à ces mesures de restrictions et vu leurs exports progresser. En Aveyron, la hausse était de 3,2% sur cette même période (Fig. 11).

L'offre restreinte en vaches de réforme a favorisé le maintien des cours à un haut niveau, qui se replie néanmoins depuis début avril. Cette tendance est en lien avec une baisse de la consommation, notamment en raison de la diminution du pouvoir d'achat, contraint par la hausse des prix de l'énergie et de l'alimentation. La cotation vache de type « P+ » Grand Sud entrée abattoir standard (STD) hors SIQO atteint 5,9 €/kg en semaine 25 soit -9% par rapport à la semaine 15 et -2% par rapport à 2025. Elle reste cependant supérieure de +24% par rapport à 2024.

La cotation des veaux de boucherie non élevés au pis (classe U) Grand



Sud se maintient à des niveaux élevés (Fig. 12). Malgré un léger repli depuis la semaine 14 en lien également avec la baisse de la consommation, la cotation est tout de même de 9,82€/kg au 15/06/2026 dépassant de 13% le niveau déjà élevé de 2025 à la même période et +29% au-dessus de la moyenne 2021-2023.

Selon le Kantar Worldpanel, l'évolution des achats de viande de bœuf de boucherie hors élaborée diminue de 10,5% entre 2024 et 2025. La tendance se poursuit entre janvier et avril 2026, avec un recul de -3,6% par rapport à la même période en 2025 et de -3,2% pour la viande hachée fraîche.

Après les épizooties de Maladie Hémorragique (MHE) en 2023-2024 et de Fièvre Catarrhale Ovine (FCO) en 2024-2025, la DNC a fait son apparition en France fin juin 2025. Depuis un an, 75 élevages ont été affectés dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes (80 foyers), Bourgogne-Franche-Comté (8 foyers) et Occitanie (29 foyers dont 22 dans les Pyrénées-Orientales). Toutes les mesures de prévention (renforcement de la surveillance vétérinaire, désinsectisation, abattage de troupeaux contaminés, vaccination...) ainsi que des restrictions sur le déplacement des bovins encore en cours, ont permis de stopper la propagation du virus. Aucun nouveau foyer n'a été

détecté en France depuis début janvier 2026.

Ovins viande : abattage des ovins de réforme en hausse et cours très soutenus

Avec 7,2 milliers de tonnes, le volume total d'ovins abattus dans la région progresse de 2,2% entre 2025 et 2026 sur les 4 premiers mois de l'année. Les volumes abattus d'agneaux sont en légère baisse de -0,1% sur la même période mais ceux des ovins de réforme sont en hausse 23%.

La pénurie de l'offre à l'international et des cheptels français se poursuit, accentuée par les mortalités et baisse de fertilité des troupeaux résultant des épidémies de fièvre catarrhale de ces dernières années.

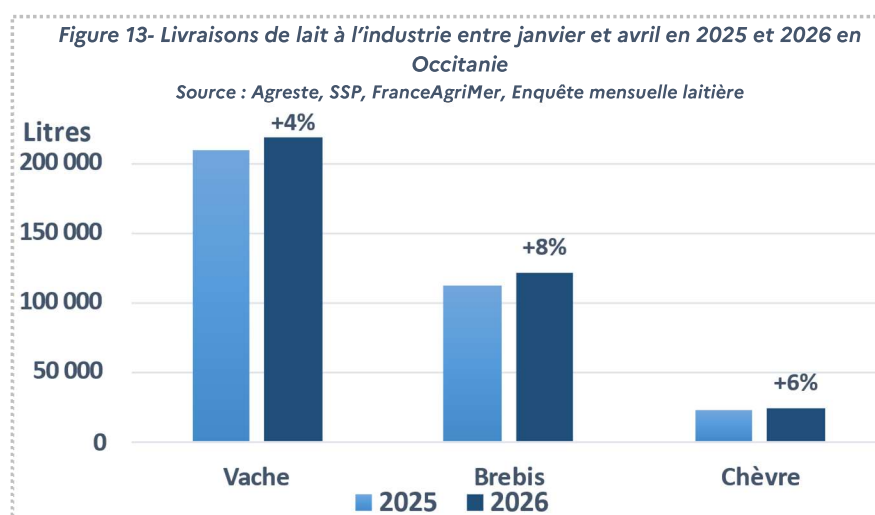
Les cours se maintiennent à des niveaux record, bien qu'en repli depuis la fin de la fête de l'Aïd el Kebir. Le prix de l'agneau couvert R 16/19 kg Grand Sud est de 10,86 €/kg de carcasse en semaine 25, +2% par rapport à 2025, soit +54% par rapport à la moyenne 2018-2022.

Selon le Kantar Worldpanel, la diminution de la consommation des viandes de boucherie ovines des ménages français s'accroît fortement. De -10,8% entre 2023 et 2024, et de -13,7% entre 2024 et 2025, elle est de -28,8 % sur les 4 premiers mois de l'année 2026.

La situation s'est stabilisée sur le plan sanitaire. La région a été peu touchée par les dernières épidémies de fièvre catarrhale ovine de sérotype 8 (FCO8) et 3 (FCO3). Depuis le 1er juin 2026, 9 foyers de FCO3 ont été recensés en France, dont un dans le Lot et 8 dans les Pyrénées-Atlantiques.

Porcins : volumes en légère hausse, cours stable et bas

Avec près de 36,2 milliers de tonnes, les volumes des porcs abattus dans la région sont en hausse de 3,6% sur les 4 premiers mois de l'année entre



2025 et 2026. Les abattages sont en progression depuis 2023.

Coté cotation, les cours sont stables et bas depuis le début de l'année. La cotation du porc charcutier de classe U Grand Sud est de 1,59 €/kg de carcasse en semaine 25 soit -18% en dessous de celle de l'année 2025 et seulement 4% au-dessus valeurs moyennes 2018-2022.

Volailles et palmipèdes gras : des abattages de canards toujours en baisse et une légère hausse pour les poulets de chair

Avec près de 3,1 milliers de têtes soit 38% des abattages nationaux, l'effectif régional de canards gras abattu est en repli de 11,6% sur les 4 premiers mois de l'année. La baisse était de 5,4% entre 2024 et 2025. Le rattrapage des niveaux d'avant la crise (grippe aviaire) s'était fait entre 2023 et 2024, avec une évolution de +30%. L'effectif régional de poulets abattus sur les 4 premiers mois de l'année est en hausse de 2,9% avec 11,2 millions de têtes, par rapport à 2025. Il dépasse, un niveau non atteint depuis plusieurs années soit +28,6% par rapport à 2023.

Depuis le 3 juin 2026, le niveau de risque « grippe aviaire » a été abaissé au niveau négligeable en France. Compte tenu du caractère saisonnier et hivernal de cette maladie, aucune recrudescence significative n'est attendue au cours

de l'été. Cependant, la canicule intense et exceptionnelle des dernières semaines de juin entraîne une mortalité massive dans les élevages avicoles de certaines régions et une saturation des services d'équarrissage. Des dérogations à l'interdiction d'enfouissement à la ferme ont été mises en place en Bretagne et Pays de la Loire. L'Occitanie échappe, à la date de parution de cet article, à cette situation.

Lait de vache : livraison de lait conventionnel à l'industrie en hausse et en baisse en bio

En France, 23,5 milliards de litres de lait de vache ont été livrés à l'industrie en 2025, dont 1,1 milliard de litres (5%) produits en agriculture biologique. Sur les 4 premiers mois de l'année 2026, les volumes nationaux de lait de vache livrés à l'industrie connaissent une progression de 4,7% par rapport à la même période de l'année 2025. Sur la même période, les volumes nationaux de lait de vache biologique livrés à l'industrie connaissent une progression de 1,2%.

En 2025, l'Occitanie représentait 2% des livraisons nationales. Sur les 4 premiers mois de l'année 2026, les volumes régionaux de lait de vache livrés à l'industrie connaissent une progression de 4,3% par rapport à la même période de l'année 2025.

L'agriculture biologique représentait 8% du total livré en 2025 par les producteurs de la région avec 46,6 millions de litres livrés à l'industrie. Sur les 4 premiers mois de l'année 2026, les volumes de lait de vache biologique livrés à l'industrie par les producteurs de la région enregistrent une baisse de 3,4% par rapport à la même période de l'année précédente.

Lait de brebis : livraison de lait à l'industrie en hausse en bio et en conventionnel

En France, 294,8 millions de litres de lait de brebis ont été livrés à l'industrie en 2025, dont 32,5 millions de litres (11%) en agriculture biologique. Sur les 4 premiers mois de l'année 2026, les volumes nationaux de lait de brebis livrés à l'industrie connaissent une progression de 7,7% à période égale par rapport à 2025. Sur la même période, les volumes nationaux de lait de brebis biologique livrés à l'industrie connaissent une progression de 10,5%.

En 2025, l'Occitanie était la première région productrice de lait de brebis avec 222,2 millions de litres livrés à l'industrie, soit 75% des livraisons nationales. Sur les 4 premiers mois de l'année 2026, les volumes régionaux de lait de brebis livrés à l'industrie connaissent une progression de 8,4% par rapport à la même période de l'année 2025.

L'agriculture biologique représentait 14% du total livré en 2025 par les producteurs de la région avec 30,5 millions de litres livrés à l'industrie. Sur les 4 premiers mois de l'année 2026, les volumes de lait de brebis biologique livrés à l'industrie par les producteurs de la région connaissent une progression de 10,6% par rapport à la même période de l'année précédente.

Lait de chèvre : livraison de lait à l'industrie en hausse en bio et en conventionnel

En France, 496,6 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés à l'industrie en 2025, dont 22,7 millions de litres (5%) en agriculture biologique. Sur les 4 premiers mois de l'année 2026, les volumes nationaux de lait de chèvre livrés à l'industrie connaissent une progression de 7,4% par rapport à la même période de l'année 2025. Sur la même période, les volumes nationaux de lait de chèvre biologique livrés à l'industrie enregistrent une baisse de 8,9%.

En 2025, l'Occitanie était la 3ème région productrice de lait de chèvre avec 67,4 millions de litres livrés à l'industrie, soit 14% des livraisons nationales. Sur les 4 premiers mois de l'année 2026, les volumes régionaux de lait de chèvre livrés à l'industrie connaissent une progression de 5,8% par rapport à la même période de l'année 2025.

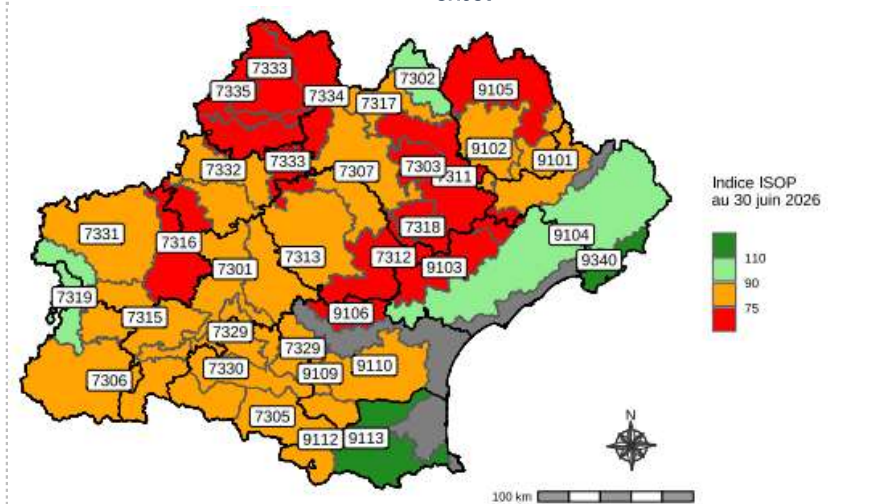
L'agriculture biologique représente 5% du total livré en 2025 par les producteurs de la région avec 3 millions de litres livrés à l'industrie. Sur les 4 premiers mois de l'année 2026, les volumes de lait de chèvre biologique livrés à l'industrie par les producteurs de la région connaissent une progression de 1,8%

par rapport à la même période de l'année précédente.

Fourrages et prairies

Après un début de campagne favorable à la pousse de l'herbe et à la réalisation des premières coupes, la situation s'est très rapidement dégradée à partir du coup de chaleur de la fin mai. Au 20 avril, en Occitanie, la pousse de l'herbe était excédentaire par rapport aux normales de +15% à +50% en fonction des régions fourragères (indices ISOP). Au 20 mai, avant la canicule de fin juin, la situation s'était déjà largement dégradée avec un déficit global de production d'herbe de 8% au niveau régional. Les régions fourragères les plus affectées au 20 mai sont localisées sur une large frange allant de l'Aveyron au Lot en allant jusqu'au Gers (Fig13). Ce constat semble encore largement aggravé par l'épisode exceptionnel de canicule qui a sévi sur la fin juin (fig. 14). La production d'herbe estivale, voire automnale, pourrait être très fortement compromise. Au niveau des autres plantes fourragères comme le maïs et le sorgho la situation risque également d'être très défavorable en l'absence d'irrigation. Sources : Agreste, FranceAgriMer, estimations SRISET Occitanie.

Figure 14- Cartographie des indicateurs de rendement des prairies permanentes calculés par le modèle ISOP au 30 juin 2026 – Météo France, INRAE, SSP, Cartographie Sriset



Sources des données – Méthodes

Les informations présentées dans cette publication qui concernent les rendements, les surfaces et les cours des fruits et légumes 2026 sont basées sur des estimations précoces de production établies au plus tard au 01/07/2026, ainsi que sur le travail d'enquête et les données du réseau des nouvelles des marchés (RNM). Les estimations précoces de production sont élaborées par le SRISET à partir de données administratives, du suivi d'un échantillon d'exploitations, et d'informations collectées auprès des correspondants agricoles locaux, des organismes professionnels, des agriculteurs.

Glossaire

BDNI	Base de Données Nationale d'Identification (des animaux d'élevage).
DNC	Dermatose Nodulaire Contagieuse (maladie bovine).
FCO	Fièvre Catarrhale Ovine (maladie animale).
GNR	Gasoil Non Routier (carburant agricole).
IGP	Indication Géographique Protégée.
IPAMPA	Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole (coûts des intrants).
IPPAP	Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production
ISOP	Système d'Information et de Suivi Objectif des Prairie
MHE	Maladie Hémorragique Épizootique (maladie animale).
OCM	Organisation Commune de Marché (politique agricole commune européenne).
Otex	Organisation technico-économique de l'exploitation - Rica (ex. : Otex viticulture).
RNM	Réseau des Nouvelles des Marchés (FranceAgriMer).
SAU	Surface Agricole Utile (terres cultivées).
SRISET	Service Régional de l'Information Statistique, Économique et Territoriale (DRAAF Occitanie).
SSP	Service de la Statistique et de la Prospective (ministère de l'Agriculture).

Pour en savoir plus

La rubrique Conjoncture agricole du site internet de la DRAAF Occitanie :

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/conjoncture-agricole-r114.html>

La rubrique Conjoncture agricole nationale du site Agreste :

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>

Le site du réseau des nouvelles des marchés :

<https://rnm.franceagrimer.fr/>

Le site Visionet de FranceAgrimer :

<https://visionet.franceagrimer.fr>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Bât. D – 1 place Emile Blouin CS 70005 31952 Toulouse cedex 9

<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>

Directeur : Olivier Rousset

Directrice de publication : Juliette Fourcot

Rédaction, composition, cartes et graphiques :
SRISET, unité information économique

© Agreste